

# A la veille du Mouloud, le prix du poulet flambe

Page 3

# LE JOUR

D'ALGERIE

Béjaïa  
**Rassemblement  
des maires  
et élus APW**

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4925 - Jeudi 7 novembre 2019 - Prix : 10 DA

Page 24



A deux jours du Mouloud

## Rush sur les pétards

Page 3

**Etats-Unis,  
présidentielle  
toute !**

Par Mohamed Habili

**D**ans un pays aussi polarisé politiquement que le sont depuis maintenant trois années les Etats-Unis, il ne se passe presque plus rien qui ne soit tendu vers la présidentielle de novembre 2020. Encore moins des élections partielles, comme celles qui se sont tenues mardi dernier dans un certain nombre d'Etats et de districts, lesquelles pour les plus importantes d'entre elles, comme celle du gouverneur du Kentucky, de celui du Mississippi, celui de la Louisiane, mais qui elle cependant ne se tiendra que le 16 de ce mois, celle du renouvellement des deux chambres en Virginie, sont considérées comme autant de présidentielles à petite échelle. De leurs résultats bien des leçons seront tirées sur la « big one », qui elle pourtant n'est pas pour demain, mais dans un an, intervalle de temps suffisamment long pour que des choses puissent se produire susceptibles de bouleverser la donne. Peut-être même plus d'une fois avant la grande compétition entre le président sortant Donald Trump, et son rival démocrate, dont tout indique qu'il sera soit Joe Biden, soit Elizabeth Warren, soit Bernie Sanders, qui lui tente sa chance pour la deuxième fois consécutive. Mais d'ici là, une autre grande compétition, commencée tout dernièrement, déroulera ses péripéties qui porte déjà la tension à son maximum entre les deux camps en présence. C'est bien sûr la procédure d'impeachment désormais officiellement lancée par la Chambre des représentants, qui elle fait véritablement l'effet d'une présidentielle avant l'heure.

Suite en page 3

Présentation par Loukal du projet de loi de finances à l'APN

## Les réserves de change vont s'effondrer en 2020



PH/D. R.

Dans ses projections, le gouvernement prévoit un effondrement des réserves de change pour atteindre un plafond de 51,6 milliards de dollars d'ici la fin décembre 2020, a déclaré hier le ministre des Finances, Mohamed Loukal, lors de la présentation du projet de loi de finances 2020 à l'APN. Lire page 2

Le nouveau texte ne fait pas l'unanimité à l'APN

## L'opposition pour un report du projet de loi sur les hydrocarbures

Page 2

Salon international du livre d'Alger

## Les écrits des jeunes intéressent peu la critique

Page 13

Présentation par Loukal du projet de loi de finances à l'APN

# Les réserves de change vont s'effondrer en 2020

■ Dans ses projections, le gouvernement prévoit un effondrement des réserves de change pour atteindre un plafond de 51,6 milliards de dollars d'ici la fin décembre 2020, a déclaré hier le ministre des Finances, Mohamed Loukal, lors de la présentation du projet de loi de finances 2020 à l'APN.

Par Louiza Ait Ramdane

Les réserves de change connaîtront une contraction à 51,6 fin 2020, ce qui représente 12,4 mois d'importations de biens et services. Dans ce contexte, le ministre des Finances a souligné l'urgence pour l'Algérie de procéder à des réformes économiques à un rythme accéléré, afin d'éviter d'épuiser davantage le fond des réserves de change. Selon le ministre, le gouvernement s'appuie sur des politiques budgétaires prudentes, notamment par la poursuite de la rationalisation des dépenses publiques et l'utilisation des licences d'importation, en particulier dans le secteur des services, ce qui entraîne un déficit de la balance des paiements de 16 % ainsi que des importations de biens entraînant un déficit budgétaire de 12 %. Il est à noter que les réserves de change de l'Algérie (hors or) s'élevaient à 82,12 milliards de dollars à fin novembre 2018, contre 86,08 milliards de dollars à fin septembre et 88,61 milliards de dollars à fin juin 2018. Le PLF 2020 prévoit également une baisse de 8,6 % à 7 823,1 mds en matière de dépenses publiques, un recul de 1,2 % dans les dépenses de fonctionnement et de 18,7 % en termes de dépenses d'équipements.

## Plus de 6 000 milliards de dinars imprimés d'octobre 2017 à janvier 2019

Le financement non conventionnel des dépenses publiques est estimé à 6 556 milliards de dinars depuis son entrée en vigueur au dernier semestre 2017 à janvier 2019, à indiqué le ministre des Finances, Mohamed Loukal. Le financement non conventionnel a été adopté par le gouvernement depuis octobre 2017 pour alimenter le Trésor public.

Le premier argentier du pays a déclaré que la préparation de la loi de finances 2020 pour cette année se déroulait dans une atmosphère très stressante en raison de la baisse continue des prix du pétrole qui a diminué après le choc de 2014, où la pression sur le Trésor s'est poursuivie en 2019. M. Loukal a noté que l'Algérie avait vendu en 2019 le baril de pétrole à 66,1 dollars, avec une baisse significative par rapport à 2018, qui avait enregistré 73 dollars le baril. Il est noté également que le montant de la dette intérieure a atteint 8 580 milliards de dinars à fin 2019. Toutefois, le gouvernement a maintenu la politique sociale, a affirmé le ministre des Finances. Malgré une baisse de 1,2 % par rapport à 2019, une enveloppe financière allouée aux aides sociales a atteint 1 797,6 milliards de dinars. M. Loukal a sou-

ligné la nécessité de rétablir l'équilibre des principaux budgets interne et externe du pays, en instaurant des mesures structurelles strictes tout en maintenant le soutien à des couches sociales défavorisées et en même temps le niveau d'investissement afin d'assurer l'activité de croissance économique. Par ailleurs, les dépenses des administrations publiques connaîtront une baisse grâce au recul du train de vie de l'Etat, de même que les dépenses seront, en général, rationalisées, notamment en ce qui concerne les importations, a indiqué le premier responsable du secteur.

## L'inflation à 4,08 % en 2020

Aussi, dans le PLF 2020, le gouvernement prévoit une inflation à 4,08 %. Cependant, il est prévu une croissance économique intérieure brute hors hydrocarbures de 1,8 %. En même temps, il prévoit que les revenus des exportations d'hydrocarbures augmenteront de 2 % en 2020, en raison de l'accroissement des quantités exportées. Les dépenses budgétaires ont diminué de 8,6 % par rapport à 2019 pour atteindre le plafond de 7 823 milliards de dinars. Cependant, le gouvernement a souligné le maintien des licences d'importation dans le contexte de la rationalisation des importations, en particulier des services, en raison de leur incidence sur la balance des paie-



PivE. Soraya/J.A.

ments. Le montant alloué par le gouvernement aux aides des couches sociales diminuées s'est élevé à 1 798 milliards de dinars, soit 8,4 % du PIB.

Le budget de fonctionnement de l'année prochaine assurera 33 179 postes budgétaires, dont 16 117 nouveaux postes, pour garantir la gestion de 1 353 établissements en cours de réception au profit de plusieurs secteurs. D'autre part, le gouvernement a alloué plus de deux millions de nouveaux emplois aux secteurs de l'Education, de l'Enseignement supérieur, de la Santé et de la Formation professionnelle. Ainsi, en 2020, la

masse salariale dépassera les 2 900 milliards de DA, pour un nombre de postes budgétaires dépassant les 2 279 555.

## Renforcer le financement de la CNR

Abordant les principales dispositions législatives contenues dans le texte, réparties sur 46 mesures fiscales, 9 procédures douanières et 43 mesures différentes, M. Loukal a fait savoir que le projet de loi vient avec des incitations fiscales au profit des start-up, outre la création de 4 types de zones industrielles à travers le pays en vue d'abriter

ces start-up et créer un fonds pour les soutenir.

Dans l'objectif d'améliorer le climat de l'investissement, il a été suggéré la suppression de la règle 51/49 pour les secteurs non stratégiques, le recours «*au besoin et de manière sélective*» au financement extérieur auprès des institutions financières internationales pour le financement des projets économiques structurels et fructueux, outre le renforcement des taxes sur la fortune et les biens. Selon le texte de loi, les citoyens peuvent importer des véhicules touristiques d'occasion de moins de trois ans avec moteurs à essence et respectant les normes environnementales, et ce, avec leurs propres moyens financiers. En matière de protection de l'environnement, il a été suggéré la création d'une taxe sur l'environnement appliquée dès la souscription des contrats d'assurances avec un montant de 1 500 DA sur les véhicules touristiques et 3 000 DA sur les autres types de véhicules, la réorganisation du système fiscal imposé sur les appareils électriques à haute consommation et l'augmentation des montants des taxes sur l'environnement en fonction du principe pollueur-payant. Quant au renforcement de la solidarité nationale, il a été proposé l'augmentation de 1 % à 2 % de la contribution solidaire appliquée sur les importations au profit de la CNR.

L. A. R.

Le nouveau texte ne fait pas l'unanimité à l'APN

## L'opposition pour un report du projet de loi sur les hydrocarbures

Après la controverse de la rue et la polémique entre les experts, c'est autour des députés d'émettre des avis mitigés sur le projet de loi relatif aux hydrocarbures qui dans leur majorité appellent à son report.

Lors des débats consacrés avant-hier au projet de loi sur les hydrocarbures, les députés ont émis des avis mitigés sur le nouveau texte. Même ceux qui d'une manière générale ont esquissé le futur texte et estiment impérative la relance des activités d'exploration pour éviter au pays une crise énergétique aigüe ont fait part de certaines réserves. Les députés opposants, eux, hormis ceux qui franchement ont quitté la salle en signe de rejet, le restant a jugé la conjoncture politique actuelle inappropriée pour faire passer ce texte de loi, proposant ainsi son report après l'échéance présidentielle.

A ce titre, les députés de la défunte alliance présidentielle, FLN, RND, Taj, ont mis en valeur leurs mesures apportées par le projet de loi à débattre avec «*un certain esprit patriotique et une vision prospective*», considérant que le maintien de la règle 49-51 ainsi que du droit de préemption

sont des «*gages pour la souveraineté nationale*». Estimant que la nouvelle loi était «*un impératif et non un choix*», ils se sont accordés à dire que le nouveau texte «*œuvre à réaliser des objectifs en faveur de l'économie et de la souveraineté nationale*».

Et pour cause, selon eux, l'intégration, dans le cadre réglementaire des hydrocarbures, d'un système fiscal incitateur et simplifié favorisera le climat d'investissement et œuvrera à la relance des activités d'exploration. De plus, diront-ils, la diversification des types de contrats de partenariat dans le cadre du projet de loi donnera à Sonatrach une grande marge pour la conclusion de contrats en adéquation avec ce qui est en vigueur dans le monde. Ce qui ne les empêchera pas de déplorer un certain nombre de paramètres dont celui de l'absence de détails dans le texte sur l'exploitation des énergies renouvelables, celui de vouloir attirer des partenaires étrangers au lieu d'établir des partenariats entre les sociétés algériennes, celui de certaines exonérations fiscales accordées pour les partenaires étrangers ainsi que le fait de ne

pas avoir associé les députés aux ateliers d'élaboration dudit projet. Sur cette lancée, les députés de Taj iront jusqu'à demander le report de l'examen de ce texte après la présidentielle du 12 décembre, la redynamisation du conseil national de l'énergie (CNE) ainsi que la définition rigoureuse des prix de l'énergie destinés au consommateur interne. Abondant dans le même sens, les députés de l'opposition, toutes obédiences confondues, ont convenu de la nécessité de reporter l'examen du projet de loi à après la Présidentielle. Ainsi, les députés de l'Union Nahda-Adala-Bina, considérant que le projet de loi intervient dans des circonstances spéciales nécessitant le sérieux et non la précipitation, ont estimé que la présentation et l'examen du projet de loi de façon précipitée «*suscite l'incertitude*» à la lumière des circonstances que traverse le pays alors que le délai pour la production de l'énergie à partir des nouvelles explorations, nécessite pas moins de 10 années. Ceci avant de souligner que l'élaboration de la loi sur l'énergie ne se limite pas aux hydrocarbures

mais inclus également les énergies renouvelables. Pour sa part, la députée du Parti des travailleurs (PT) s'est interrogée sur «*la raison de la précipitation dans la présentation et l'examen de ce texte à un mois de l'élection présidentielle*». Et de déplorer ainsi qu'il existe «*12 articles dans le projet de loi qui portent atteinte à la souveraineté nationale et font prévaloir l'intérêt des sociétés étrangères sur l'intérêt national d'autant qu'ils ouvrent la voie au retrait de l'Etat de la propriété des richesses souterraines*». Un avis que partagera le député du parti front du militantisme national (FNM) qui a estimé que l'Algérie traverse une crise économique impliquant l'examen soigneux de cette loi et non la précipitation.

Pour rappel, dans son rapport préliminaire sur le projet de loi, la commission des affaires économiques, du développement, de l'industrie, du commerce et de la planification a proposé 16 amendements dont la plupart de forme qui n'entachent pas la teneur du texte mais reformulent uniquement certains articles pour les rendre clairs et précis.

Lynda Naili

Eleveurs et détaillants se rejettent la balle

# A la veille du Mouloud, le prix du poulet flambe

■ Comme à l'accoutumée, à l'approche de chaque fête religieuse les prix des produits de large consommation enregistrent des augmentations vertigineuses. Sans surprise, la flambée est au rendez-vous en cette veille de Mouloud.

Par Meriem Benchaouia

Depuis quelques jours, allant crescendo à mesure que la fête approche, les différents points de vente de viande blanche sont pris d'assaut par des citoyens venus s'approvisionner de cette denrée qui est un des ingrédients principaux des plats traditionnels préparés en cette occasion par nos maîtresses de maison. «Tous nos plats préparés pour cette fête sont à base de poulet, donc on ne peut pas s'en passer, malgré sa cherté», nous dit une dame. En effet, le coût du poulet connaît une augmentation remarquable ces jours-ci, au grand dam des ménages à faible revenu, passant de 280 à 420 dinars le kilo en l'espace de quelques jours. C'est du moins le constat établi à l'issue d'une virée effectuée hier dans plusieurs marchés d'Alger où la viande blanche s'affiche entre 380 et 420 dinars/kg sur les présentoirs des boucheries. Selon des informations recueillies auprès des bouchers, cette hausse est due à l'augmentation de la demande. De leur côté, les éleveurs expliquent cette flambée par la baisse de la production du poulet de chair et les difficultés que rencontrent les petits producteurs qui ont pour habitat de d'alimenter le marché local. Les commerçants, sans aucun scrupule, profitent de la forte



DA le kilo, accusant l'absence de toute surveillance de la part du ministère du Commerce. Les clients, courroucés par ces augmentations vertigineuses, dénoncent l'attitude peu scrupuleuse de certains commerçants. «Les commerçants profitent de ces occasions pour s'enrichir au détriment du consommateur, qui est déjà épuisé par tant de dépenses. Je profite de cette occasion pour dénoncer l'absence totale des contrôleurs du ministère du Commerce qui n'assurent pas leur rôle de contrôler les prix», dénonce Salim, un septuagénaire rencontré au marché de Meissonnier. Approché, un père de famille dira : «Quand le citoyen va au marché, il reste stupéfait. Comment un simple fonctionnaire peut vivre ou nourrir ses enfants ?» Selon lui, «cette situation est due à l'absence de contrôle. On apprend par-ci par-là que l'Etat a mis en place des cellules de lutte contre la fraude, mais la réalité est qu'il n'y a pas de suivi sur le terrain puisque les commerçants n'en font qu'à leur tête». Une autre femme témoigne : «La situation est déplorable, car on est en train de survivre et l'Etat ne fait rien pour y remédier». Les citoyens espèrent que les services concernés relevant de la Direction du commerce effectueront un contrôle rigoureux des prix qui ont dépassé le pouvoir d'achat du simple citoyen.

M. B.

demande pour s'adonner à la spéculation, en dépit de tous les engagements pris par les autorités concernées de diminuer ou garder en l'état, pour certains, les prix de ces produits. «C'est désormais devenu une tradition chez les commerçants algériens», a estimé un père de famille. «Les fêtes religieuses en Algérie riment avec hausse des tarifs. C'est connu depuis longtemps. C'est devenu une occasion propice pour les vendeurs afin de doubler leurs marges bénéficiaires», a ajouté notre interlocuteur. Si certaines per-

sonnes qualifient cette flambée de «normale» à la veille de chaque événement religieux, ils sont nombreux à accuser les «vendeurs véreux» qui n'ont en fin de compte qu'un seul souci : le gain rapide et facile. La multiplication d'intermédiaires est aussi à l'origine de cette flambée, affirment certains détaillants. Un des vendeurs nous a affirmé que tout se passait au marché de gros. Notre interlocuteur nous a expliqué qu'il a eu du mal à s'approvisionner au marché de gros et il n'a pu l'acquiescer qu'au prix de 320

## A deux jours du Mouloud Rush sur les pétards

Malgré leurs prix trop élevés, les pétards se vendent comme des petits pains. En effet, à deux jours seulement de la célébration du Mawlid Ennabaoui, les vendeurs des produits pyrotechniques qui squattent depuis plus de 10 jours les différentes rues et marchés de la capitale et de toutes les villes et villages sont pris d'assaut par les citoyens. A deux jours de la célébration de la fête religieuse du Mawlid Ennabaoui, les citoyens n'ont pas hésité à se faire plaisir mais surtout à faire plaisir à leurs enfants. En effet, «un Mawlid sans pétards n'est pas un Mawlid», nous dira une mère de famille venue à Meissonnier pour faire «le plein»

nous dira-t-elle en ricanant. «Je suis venue acheter des pétards pour mon fils que je n'ai d'ailleurs pas ramené avec moi sinon il voudra tout acheter». Malgré leur nombre incalculable, les vendeurs des produits pyrotechniques sont tous pris d'assaut par les citoyens qui, jusqu'à hier, se contentaient seulement de demander les prix et de ne rien acheter. Hier, ils ont dû mettre la main à la poche et dépenser une somme considérable pour satisfaire leurs enfants. En effet, depuis plus de dix jours, les vendeurs de pétards ont poussé comme des champignons contrairement à l'année précédente. A Bab el Oued, El Harrach, Djamaâ Lihoud,

Ruisseau, et autres grands espaces des marchés, le décor est le même, des tables sont collées les unes aux autres, sur lesquelles sont disposés différentes pétards de toutes puissances, couleurs et tailles, des bougies et autres produits pyrotechniques... Par ailleurs, certaines échoppes de vente de chaussures et de vêtements d'hommes et de tabac ont aussi été transformés en commerces de produits pyrotechniques, de bougies, traditionnelles et modernes de différentes tailles et couleurs. Concernant la petite nouveauté dans les pétards, de cette année, le choix a été porté sur le footballeur international Riyad Mahrez, qui a offert une

prestation extraordinaire lors de la Coupe d'Afrique. Son nom a donc été donné à un pétard cédé à 1 900 DA. Mise à part cette nouveauté, les marchés restent dominés par les «stars» des années précédentes, à l'instar de «double bombe», «les fusées», «TNT», «Chitana», «Daesh», «El Bouk», et «Signal», des produits proposés à des prix jugés, par les clients, très élevés, voire inadmissibles. Les bougies, de différentes couleurs et formes, connaissent un franc succès auprès des mamans. Une maman qui prenait du plaisir à choisir des bougies pour célébrer le Mawlid nous dira : «Moi je n'ai que des filles, et heureusement elles n'aiment pas les pétards, donc j'achète seulement des bougies et de l'encens ou au benjoin et au anbar (ambre), ça suffit largement». De son côté, un père de famille venu avec ses trois garçons nous a confié : «Je ne fais pas plaisir qu'à mes fils, mais moi aussi je prends du plaisir à acheter des pétards malgré leur prix trop élevé, car ce n'est pas toujours la fête». Il ajoutera : «Un Mouloud sans les doubles

bombes et les pétards n'est pas un Mouloud».

Thinhinene Khouchi

## Tizi Ouzou La grève des lycéens se propage

UN ARRÊT de cours dans les lycées se propage depuis deux jours dans la wilaya de Tizi Ouzou. En effet, les lycéens bouclent leurs cours pour faire «grève» sans motifs précis, en réponse à des appels anonymes lancés sur les réseaux sociaux. La grève a touché quelques établissements avant-hier mardi, avant qu'elle ne se propage à d'autres hier. Dans certains lycées, ce sont des lycéens eux-mêmes qui sont venus contraindre leurs camarades à cesser les cours. Les collégiens n'ont pas été épargnés par ces perturbations. La direction locale de l'Education tente de remédier à la situation en convoquant une réunion avec les organisations syndicales et mes parents d'élèves.

H. M.

M. H.

# Ouverture du Salon international de la pêche et de l'aquaculture

■ La 8<sup>e</sup> édition du Salon international de la pêche et de l'aquaculture (SIPA 2019) a été inaugurée, hier, au Centre des conventions d'Oran, par le ministre de l'Agriculture, de la Pêche et du Développement rural, Cherif Omari.

Pa Hacine H.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence du ministre égyptien de l'Agriculture et de la Valorisation des sols, Azzedine Aboustite et des cadres des ministères des deux pays. Cette édition est marquée par la participation d'une centaine d'exposants dont une trentaine d'étrangers. En plus de l'Égypte, l'invitée d'honneur, des opérateurs économiques de onze pays dont l'Italie, la France, l'Espagne, l'Inde, la Chine, la Grèce, la Tunisie, la Libye et autres prennent part à cette manifestation. Cet événement réunit également plus de 70 opérateurs nationaux



dont des entreprises privées spécialisées dans la production et la commercialisation du matériel de pêche, d'équipements, d'aliments de poissons d'éleva-

ge, d'alevins, de cages flottantes et dans la construction navale. Un riche programme d'ateliers et de conférences est prévu en marge de l'événement, avec la

participation d'importants organismes internationaux. Un atelier sera consacré à «la réunion régionale sur l'analyse des produits de l'aquaculture marine en

Méditerranée et en mer Noire», organisé par la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM). Un autre sera dédié à la «Mise en œuvre de l'initiative pour le développement durable de l'économie bleue en Méditerranée», organisé par l'Union européenne. Des événements nationaux sont aussi attendus comme la Conférence sur le Programme de longitude 181 de préservation des grands requins blancs de Méditerranée, organisée par le réseau algérien de protection de la biodiversité PROBIOM et la réunion régionale sur la stratégie nationale de l'économie bleue 2030. Les résultats d'évaluation du récif artificiel d'Annaba seront également présentés lors de ce Salon. Le Salon réserve un espace aux jeunes innovateurs dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture. Un prix pour la meilleure start-up sera décerné.

H. H./APS

Ouargla

## Plus de 20 participants à l'exposition de dattes de la commune de Témacine

Plus de 20 participants exposent leurs produits dattiers à la deuxième édition de l'exposition de dattes, ouverte mercredi dans la commune de Témacine, wilaya déléguée de Touggourt (160 km nord de Ouargla). Implantée à l'entrée de Témacine, à proximité de la RN-3, cette manifestation, devant s'étaler sur un mois (5 décembre), porte sur l'exposition de diverses variétés de dattes réputées dans la région d'Oued-Righ, de produits dérivés des dattes, dont le miel de dattes, le café à base de noyaux de dattes, de la semoule et du sucre à partir de dattes. Constituant également un espace idoine pour les artisans de la région pour exposer et écouler leurs articles de vanne-

rie, cet événement vise à vulgariser la richesse de la production de dattes de la région et à créer un espace commercial à la satisfaction des agriculteurs, confrontés souvent au problème d'écoulement de leurs produits, a indiqué à l'APS le président de la commission de l'agriculture à l'Assemblée populaire de la commune (APC) de Témacine. La création d'un marché permanent et légal au niveau du site retenu pour la manifestation recèle un riche patrimoine phénicien de 214 182 palmiers productifs, dont 125 885 palmiers de variété Deglet-

Nour, 36 991 palmiers de variété Ghars, 30 353 palmiers de Degla-Beida, en plus de 20 953 palmiers représentant diverses autres variétés. Cette richesse a donné lieu à la récolte la saison dernière de plus de 100 500 quintaux de dattes, dont 62 017 qx de Deglet-Nour, 12 560 qx de Ghars, 12 500 qx de Degla-Beida et 13 500 qx de diverses autres variétés. Mise sur pied par la commune de Témacine, avec le concours de la direction des services agricoles, cette manifestation a été ouverte par le wali d'Ouargla, Aboubakr Seddik Boucetta, en présence des autorités de la wilaya déléguée de Touggourt.

Saty T.

Energie

## Plusieurs missions attribuées au Commissariat des énergies renouvelables et l'efficacité énergétique

Plusieurs missions ont été attribuées au Commissariat aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique qui est un organe de conception d'une stratégie nationale de développement de ce secteur, selon un décret exécutif portant création, organisation et fonctionnement de cet établissement, publié au «Journal officiel» n° 65. En vertu de ce décret, il est créé, auprès du Premier ministre, un établissement public dans le domaine de l'énergie, dénommé «commissariat aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique». Ce commissariat est «un organe de conception de la stratégie nationale de développement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique, et un instrument d'aide à la mise en œuvre et à l'évaluation de la politique nationale, dans le domaine des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique», selon le décret signé par le Premier ministre en fin octobre dernier. En matière d'élaboration de cette stratégie, le commissariat est chargé en coordination avec les secteurs concernés de définir sur la base de la stratégie nationale les stratégies sectorielles dans le domaine

des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique, tout en tenant compte des autres plans élaborés et ce, conformément à la législation et à la réglementation en vigueur, de définir la stratégie industrielle de réalisation du programme national de développement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique. Cet organe est aussi chargé de participer à l'élaboration des plans sectoriels et territoriaux dans le domaine des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique, d'un cadre législatif et réglementaire attractif pour le développement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique, d'identifier et de proposer des mécanismes de financement innovants pour le développement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique. Evaluer périodiquement la stratégie des ENR S'agissant de la mise en œuvre de la politique nationale des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique, le commissariat est chargé de suivre et d'évaluer, de manière périodique la mise en œuvre de la stratégie

nationale de développement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique. Il est également tenu de proposer toute mesure de nature à améliorer, de proposer toutes mesures correctives du programme de développement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique en fonction, notamment des évolutions techniques et économiques. Pour réaliser ses missions, le commissariat peut créer des unités régionales ou locales, ainsi que des centres internes de formation spécialisée et des centres internes de recherche et de développement. Il peut faire appel à toutes compétences nationales et/ou étrangères devant lui permettre de définir et de mettre en œuvre la stratégie nationale de développement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique. Le commissariat des ENR est dirigé par un commissaire qui est nommé par décret présidentiel. Il assure la gestion du commissariat dans les conditions fixées par la législation et la réglementation en vigueur. Ce commissariat est doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière.

Y. N.

### Chlef 14 enfants blessés dans un accident de la circulation à Tadjena

14 ENFANTS ont été atteints de blessures plus ou moins graves dans un accident de la circulation survenu, hier matin, sur la route communale traversant le lieu dit «Bokaât Sidi Ziane», de la commune de Tadjena à Chlef, a-t-on appris après des services de la Protection civile de la wilaya. «L'accident est survenu aux environs de 08h00 du matin, suite au dérapage d'un bus de transport de voyageurs, transportant à son bord un groupe d'élèves de différents cycles, dont 14 ont été atteints de blessures plus ou moins graves», a indiqué le chargé de la communication auprès de ce corps, le lieutenant Mohamed Messaâdia. L'intervention des unités de la Protection civile a permis l'évacuation de 8 blessés vers la polyclinique de Tadjena, au moment où 6 autres ont été transportés, par des personnes civiles se trouvant sur place, vers le même établissement sanitaire, a-t-on ajouté de même source. L. O.

## Pétrole

## Le Brent à plus de 62 dollars à Londres

■ Les prix du pétrole reculaient hier en cours d'échanges européens, dans un marché plus prudent et après avoir bénéficié la veille d'un contexte favorable.

Par Salem K.

Hier matin, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en janvier valait 62,59 dollars à Londres, en baisse de 0,59 % par rapport à la clôture de mardi. A New York, le baril américain de WTI pour décembre perdait 0,51 % à 56,94 dollars. «L'affaiblissement de l'appétit pour le risque a fait tomber les prix du baril (de WTI) sous les 57 dollars en Asie», a expliqué Ipek Ozkardeska, analyste. «Le scepticisme à propos d'un accord partiel dans la guerre commerciale est de nouveau en hausse», a souligné Barbara Lambrecht, analyste. La veille, les prix étaient montés jusqu'à



63,19 et 57,50 dollars, bénéficiant d'un marché optimiste, notamment sur les négociations

commerciales sino-américaines, ainsi que de propos du secrétaire général de l'Organisation des

pays producteurs de pétrole. «Mohammed Barkindo a dessiné un tableau positif de l'année à

venir, affirmant que le marché du pétrole pourrait grimper», a rappelé Stephen Brennock, analyste. «Cependant, cette perspective positive s'est écartée des prévisions actualisées de l'Opep à long terme, l'organisation ayant abaissé ses perspectives de croissance de la demande», a souligné M. Brennock. La demande mondiale de brut doit progresser de près de 12 millions de barils par jour (mbj) à long terme, passant de 98,7 mbj en 2018 à 110,6 mbj en 2040, a indiqué l'Opep dans son rapport annuel sur le pétrole. La prévision a toutefois été revue en baisse de plus de 1 mbj à cet horizon comparé au rapport publié l'an dernier. «La plus grosse part de cette révision est liée à une plus faible activité économique par rapport aux attentes de 2018», a souligné l'Organisation, qui se réunira début novembre à Vienne avec ses 10 alliés, dont la Russie, pour décider du futur de leur accord de réduction de la production. Plus tard dans la journée, les investisseurs tourneront leur regard vers les données sur les stocks de pétrole aux Etats-Unis.

S. K. /APS

## Pomme de terre d'arrière-saison

## Une production prévisionnelle de plus de 243 000 qx attendue à Médéa

Une production prévisionnelle de plus de 243 000 quintaux (qx) de pomme de terre d'arrière-saison est attendue dans la wilaya de Médéa, au titre de la campagne de récolte 2019, a-t-on appris hier auprès du directeur local des services agricoles (DSA). Une hausse de la production d'environ 49 975 qx de pomme de terre d'arrière-saison devrait être réalisée, au titre de ladite campagne, à la faveur du programme de relance de la filière, mis en place à partir de la fin 2018, a indiqué Boualem Madani, soulignant

que la récolte engrangée durant la campagne 2018 était de l'ordre de 193 915 qx. Cette augmentation est le résultat direct de l'évolution des surfaces consacrées à cette culture, portées de 986 hectares, en 2018, à 1 043 hectares, durant la saison 2019, dont plus de 215 hectares au seul niveau du périmètre irrigué de Beni-Slimane, a ajouté ce responsable. Sur les 1 043 hectares cultivés, 673 hectares ont été réservés à la pomme de terre de consommation, tandis que les 370 hectares restants ont été utilisés pour la pro-

duction de semences, a expliqué le DSA qui fait état de démarches auprès des exploitants agricoles pour les inciter à s'inscrire davantage dans cette dynamique et contribuer à renforcer les capacités de production locales. L'objectif est de parvenir, d'ici l'année prochaine, à cultiver une superficie plus importante, vu la disponibilité des ressources hydriques assurées par le barrage de Beni-Slimane, afin d'atteindre le seuil de 1 500 hectares, a-t-il conclu.

Malek Y.

## Après deux séances de baisse

## L'euro se reprend légèrement face au dollar

L'euro se redressait légèrement face au dollar hier en cours d'échanges européens, après avoir abandonné 0,7 % depuis le début de la semaine. Vers 10h35 GMT, l'euro gagnait 0,14 % face au billet vert, à 1,1090 dollar. «Le dollar allège ses gains après un pic cette nuit», a constaté Neil Wilson, analyste pour Markets.com, qui souligne que «le rebond inattendu de l'industrie allemande redonne de l'optimisme autour de l'euro». Les commandes passées à l'industrie allemande ont rebondi à +1,3 % après un recul de 0,4 % en août, alors que le spectre de la récession plane sur le pays,

selon des chiffres publiés hier par l'Office fédéral des statistiques Destatis. Cet indicateur, qui donne un avant-goût de l'activité manufacturière, a déjoué les attentes des analystes sondés par Factset, qui tablaient sur un niveau de commandes inchangé. Les investisseurs ont également pris connaissance d'un indice PMI composite pour la zone euro meilleur que prévu, à 50,6 points contre 50,2 attendu par les analystes. Un niveau inférieur à 50 points signale un repli de l'activité, tandis qu'une valeur supérieure à cette limite traduit une expansion. Avec deux séances de baisse, la semaine reste toute-

fois défavorable à l'euro face au billet vert, et c'est du côté du regain d'optimisme dans la guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine que les analystes trouvent quelques explications. «En prenant en compte la nouvelle baisse de l'euro et le rebond du "dollar index", les mouvements des cours indiquent qu'un apaisement des tensions commerciales est favorable au billet vert», ont constaté Derek Halpenny et Fritz Louw, de MUFG. Le dollar index, qui représente la valeur du billet vert face à un panier de grandes devises, s'est apprécié de 0,6 % depuis le début de la semaine.

A. Y./Agences

## Allemagne

## Net rebond des commandes industrielles en septembre

Les commandes passées à l'industrie allemande ont nettement rebondi à +1,3 % après un recul de 0,4 % en août, alors que le spectre de la récession plane sur le pays, selon des chiffres publiés hier par l'Office fédéral des statistiques Destatis. Cet indicateur, qui donne un avant-goût de l'activité manufacturière, a déjoué les attentes des analystes sondés par Factset, qui tablaient sur un niveau de commandes inchangé. Hors gros contrats,

comme les avions, la hausse est encore plus élevée (+1,5 %). La valeur d'août a été corrigée à la hausse de 0,2 point par Destatis. En septembre, les commandes ont reculé de 5,4 % sur un an, alors que les conflits commerciaux à l'international ont continué de peser sur l'activité de la première économie européenne, en particulier son industrie exportatrice. Par rapport au mois précédent cependant, tant la demande intérieure qu'à augmenté (+1,6 %) que celle en provenan-

ce de l'étranger (+1,1 %), avec +1,8 % pour la zone euro et +3,0 % pour les pays tiers. Les commandes de produits semi-finis ont reculé de 1,5 %, tandis que celles de biens d'équipement (+3,1 %) et de biens de consommation (+0,8 %) ont rebondi. «Enfin une bonne surprise en ce qui concerne l'industrie allemande», note Jens-Oliver Niklasch, économiste chez la banque LBBW. Abonnée aux mauvaises performances ces derniers mois, l'industrie relève

la tête et «cela ressemble à une "stabilisation" de l'économie», ajoute-t-il. Le recul déjà observé du PIB allemand de 0,1 % au deuxième trimestre devrait toutefois être suivi par une nouvelle légère contraction au troisième, selon la Bundesbank. Destatis fera connaître sa première estimation jeudi 14 novembre. S'il se confirmait que le pays a connu deux trimestres de baisse du PIB d'affilée, il serait alors en «récession technique».

APS

## Finances

## La Chine lance sa première émission d'obligations souveraines libellées en euros depuis 2004

LA CHINE a lancé avec succès sa première émission d'obligations souveraines libellées en euros depuis 2004, a indiqué hier l'agence de presse Chine nouvelle. Il s'agit d'obligations souveraines d'un montant de 4 milliards d'euros émises à la Bourse de Paris, précise l'agence. Cette émission s'inscrit dans le cadre des «efforts de la Chine visant à soutenir la place de Paris et approfondir sa coopération financière avec l'Europe», selon les déclarations du président chinois Xi Jinping, à l'issue de sa rencontre hier avec son homologue français, Emmanuel Macron. «Je veux saluer votre choix de retenir la place de Paris pour la première émission souveraine d'obligations en euros depuis 2004», a déclaré de son côté le président français. «C'est une marque de confiance à l'égard de notre place financière», a-t-il ajouté, alors que Paris cherche à profiter de l'opportunité que va représenter le Brexit pour attirer des ressources financières de la City de Londres.

R. E.

## Tizi-Ouzou

# Première rencontre sur la vannerie du 9 au 11 novembre

■ Une première rencontre sur la vannerie sera organisée du 9 au 11 de ce mois de novembre à Tizi-Ouzou, a indiqué mardi dans un communiqué la direction locale de la Culture, organisatrice de l'événement.

Par Ali T.

Cette manifestation initiée en collaboration avec la direction de wilaya du tourisme et de l'artisanat et qui se tiendra à la maison de la culture Mouloud-Mammeri, rentre dans le cadre de la célébration de la Journée nationale de l'artisanat qui coïncide avec le 9 novembre de chaque année, a-t-on ajouté de même source.

Dédiée à deux vanniers de la wilaya Mohamed Iratni et

Slimane Tamoud, qui sont parmi les doyens dans ce métier, cette rencontre a pour objectif «la mise en relief et l'encouragement de cet art ancestral pratiqué dans plusieurs villages de la wilaya à l'instar de celui de Betrouna qui est spécialisé dans ce métier», a indiqué la directrice de la culture, Nabila Goumeziane.

Cette manifestation, première du genre à être exclusivement réservée à la vannerie, «répond à une demande des artisans vanniers qui ont souhaité l'organisation d'un événement qui sera

dédié à cet art à l'instar des fêtes et festivals dédiés à la bijouterie, la poterie et la tapisserie traditionnelles», a ajouté cette même responsable.

Lors de cette rencontre, des artisans vanniers vont animer une exposition et des ateliers dynamiques, pour montrer que ce métier ancestral qui se modernise pour répondre à la demande du client tout en gardant son âme traditionnelle, offre aux consommateurs des objets écologiques et sains pour la santé, a souligné



M<sup>me</sup> Goumeziane.

Outre l'exposition des produits de la vannerie, il est aussi prévu la tenue, durant cette manifestation, d'un atelier de démonstration de fabrication

d'objets de la vannerie et une formation au profit des associations sur la réalisation d'un inventaire du patrimoine culturel.

A. T./APS

## Khenchela

## Plus de 30 exposants à l'ouverture du 5<sup>e</sup> Salon de la production locale

Plus d'une trentaine d'exposants prennent part à la 5<sup>e</sup> édition du Salon de la production locale, ouverte mardi à la maison de la culture Ali Souai de Khenchela à l'initiative de la chambre de commerce et d'industrie, CCI-Chéla. Cette manifestation économique dont le coup d'envoi a été donné par le secrétaire général de la wilaya, Rachid Bougeura et du directeur de la chambre régionale de commerce de Batna, Ibrahim Khediri, a enregistré au premier jour une affluente remarquable du public et des professionnels venus obtenir des informations auprès des représentants des entreprises locales prenant part à ce salon. Après avoir fait le tour des pavillons du salon, Ibrahim Khediri, a suggéré au directeur de la chambre de commerce et d'industrie «Chéla», de créer une base de données des industriels et des producteurs locaux

et de la partager avec l'ensemble des chambres de commerce et d'industrie du pays afin de promouvoir de les produits locaux et d'en faciliter la vente. Le directeur de la chambre de commerce et d'industrie «Chéla», Mohamed Meziane a pour sa part expliqué que le salon devant durer jusqu'à jeudi

a pour but de faire connaître les entreprises locales activant de divers secteurs économiques. «Le plus grand problème auquel sont confrontés les entreprises économiques de la wilaya de Khenchela, réside dans la difficulté de se positionner et de faire connaître leur production sur le marché national», a-t-il

expliqué assurant que la CCI-Chéla œuvre essentiellement à aider ces entreprises à parer à cette situation. M. Meziane a par ailleurs fait savoir que dans le cadre de ce 5<sup>e</sup> salon de la production locale, un atelier sur les potentialités agricoles et agroalimentaires sera organisé mercredi avec la participation de repré-

sentants de la direction locale des services agricoles.

Un second atelier traitant de la promotion des exportations hors hydrocarbures se tiendra au dernier jour de cet événement avec la participation la direction des Impôts et des cadres du ministère du commerce.

Sali N.

## Relizane

## 34 bureaux de poste et 74 annexes administratives raccordés au réseau de la fibre optique

L'opération de raccordement de 34 bureaux de poste et de 74 annexes administratives au réseau de la fibre optique a été achevée dernièrement dans la wilaya de Relizane, a-t-on appris mardi du directeur opérationnel de télécommunications Mohamed Boufedji. Cette opéra-

tion s'inscrit dans le cadre du plan national de modernisation et de numérisation des services administratifs publics touchant toutes les annexes communales de la wilaya. Elle contribuera à améliorer les prestations destinées au citoyen et à moderniser les équipements nécessaires à ces mis-

sions de service public. La mise en exploitation de 130 équipements de technologies multiservices MSAN a été achevée dernièrement à travers plusieurs communes pour atteindre un nombre de 77.936 lignes et un taux de saturation de 68 pc. Par ailleurs, huit raccordements au

réseau de la fibre optique du projet national Back Bone ont été réalisés entre les wilayas de Mostaganem, Mascara et Relizane, sur une distance de 80 km ainsi que cinq autres raccordements du même type sur 44 km entre les wilayas de Tيارت, Tissemsilt et Relizane, a-t-on indiqué de même source. S'agissant du programme de raccordement des douars et des zones isolées dont la population ne dépasse pas les 1000 habitants, 24 douars de la wilaya ont été raccordés au réseau de la fibre optique et 8 autres sont en cours de raccordement. La direction opérationnelle d'Algérie Télécoms de la wilaya de Relizane compte actuellement plus de 53.000 abonnés au service internet du téléphone fixe WIFI et plus de 22.000 abonnés par la technologie du 4G, a indiqué la chargée de la communication de entreprise, Amina Berrached.

Ghania F.

## Oran

## Installation du nouveau commissaire d'Etat près le tribunal administratif

Le nouveau Commissaire d'Etat près le tribunal administratif d'Oran, Amamra Ahmed, a été installé, mardi à Oran.

La cérémonie a été présidée par le Commissaire d'Etat auprès du Conseil d'Etat, Mohamed Bennacer, représentant le ministre de la justice et garde des sceaux, Belkacem Zeghmati. Cette opération intervient conformément au dernier mouvement du corps des présidents de tribunaux administratifs et des commissaires d'Etat auprès de ces tribunaux administratifs, a souligné Mohamed Bennacer, dans son allocution,

prononcée à cette cérémonie qui s'est déroulée en présence du wali d'Oran, des cadres du corps de la justice et d'élus.

Le même intervenant a ajouté que ce mouvement habituel dans ces postes de qualité est en vigueur dans toutes les institutions de l'Etat chargées de la concrétisation des programmes nationaux et nécessite des efforts intenses à assumer la responsabilité parmi les cadres ayant fait preuve de compétence, du mérite et de la capacité dans la gestion et l'orientation et progrès.

Le représentant du ministre de la justice a

appelé les présidents de tribunaux administratifs et les Commissaire d'Etat concernés à poursuivre leurs efforts matière de soutien des droits et des libertés, à appliquer la force de la loi, à rapprocher le citoyen des services judiciaires pour une amélioration permanente.

Le Commissaire d'Etat près le tribunal administratif d'Oran Amamra Ahmed a occupé le poste de procureur général près la cour d'Oran. Il remplace Khedam Mounir, désigné Conseiller d'Etat au Conseil d'Etat.

M. O.

## Saisie de plus de 10 300 unités de boissons alcoolisées Chef : arrestation de 36 personnes

Les services de la sûreté de wilaya de Chef ont procédé, cette semaine, à l'arrestation de 36 personnes, avec la saisie de plus de 10 300 unités de boissons alcoolisées, dans le cadre de la lutte contre la criminalité et les fléaux sociaux en milieu

urbain, a-t-on appris, mardi, auprès de ce corps sécuritaire. «36 personnes ont été arrêtées et 10 334 unités de boissons alcoolisées de différentes marques ont été saisies, suite à différentes descentes de police réalisées en début de semaine, au niveau

de lieux de débauche et autres foyers de criminalité», a indiqué à l'APS le chargé de l'information auprès de ce corps, le commissaire de police Cherif Ankoud. Cette opération a été réalisée sur la base d'informations portant sur des personnes faisant le tra-

fic de boissons alcoolisées sans autorisation d'exercice, au niveau de différents lieux de la wilaya, suite à quoi les services compétents concernés ont procédé à l'arrestation des suspects, avec la saisie de la quantité de boissons alcoolisées sus-

citée, a-t-on ajouté de même source. Les mis en cause ont été présentés devant les services judiciaires compétents de la wilaya, sous les chefs d'inculpation «possession, transport et vente de boissons alcoolisées sans autorisation».

R. R.

Tunisie/Lutte contre le terrorisme

# Les progrès «tangibles» salués par le département d'État américain

■ «La Tunisie a beaucoup évolué dans sa lutte antiterroriste», selon le département d'Etat américain.

Bien que le risque zéro n'existe pas, la Tunisie a réalisé des progrès «tangibles» dans la lutte antiterroriste, a indiqué le département d'Etat américain dans son rapport annuel sur le terrorisme dans le monde en 2018, mis en ligne le 1<sup>er</sup> novembre courant.

Par Fella Y.

Le gouvernement tunisien continue de donner la priorité à la lutte contre le terrorisme et coopère avec les États-Unis et d'autres partenaires internationaux pour professionnaliser son appareil de sécurité, a souligné le département d'Etat américain. Pour lui, l'appui des États-Unis à la Tunisie en matière de sécurité s'est développé considérablement en 2018. «La Tunisie a beaucoup évolué dans sa lutte antiterroriste», a souligné le département d'Etat américain, citant, à ce propos, le renforcement de la sécurité des frontières, la mise en place d'une nouvelle législation, l'assèchement des sources de financement des terroristes et la mise en œuvre d'un programme de lutte contre l'extrémisme violent. Pour le département d'Etat américain, la Tunisie a mené à bien son combat contre le terrorisme et a accompli des pas importants dans le développement de sa capacité militaire et sécuritaire. La Tunisie se penche actuellement sur l'élaboration d'une nouvelle stratégie axée notamment sur les Tunisiens de retour des foyers de conflit (Irak, Libye et Syrie). Membre de la Coalition mondiale pour vaincre l'organisation Daech, la Tunisie participe activement aux groupes de travail FTF et Counter-ISIS Finance de la Coalition, lit-on dans le rapport. Par ailleurs, le département d'Etat américain a fait une chronologie des principaux actes commis en Tunisie notamment par les groupuscules terroristes Jund Al Khilafa-Tunisie (JAK-T), branche armée de l'Etat islamique, le bataillon Okba Ibn Nafaa, affilié à al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) et d'autres groupes qui ont principalement planifié des attaques à petite échelle contre des agents de l'ordre tunisiens. «Les forces de sécurité tunisiennes ont réussi à prévenir les activités terroristes en identifiant et en démantelant de nombreuses cellules», souligne le rapport. Pour le

département américain, les efforts du gouvernement tunisien en matière de lutte contre le terrorisme ont affiché une dynamique soutenue en 2018. D'importantes quantités d'armes ont été saisies et des arrestations à travers l'ensemble du pays ont été menées. D'après le département, la Tunisie a continué de recevoir de l'aide de l'Allemagne et des États-Unis pour mener à bien l'installation d'équipements de surveillance électronique le long de sa frontière avec la Libye. Les programmes du gouvernement des États-Unis ont également fourni aux ministères de l'Intérieur et de la Justice des véhicules blindés et non blindés, des caméras de surveillance et d'autres équipements destinés à renforcer la sécurité intérieure et frontalière, apprend-on de même source.

## Des étudiants en grève, inquiets pour la liberté d'expression

Les étudiants en médecine ont effectué une grève générale dans toutes les universités du pays. Les étudiants entendaient ainsi protester contre l'expulsion pour quatre mois d'un étudiant en médecine qui a critiqué la mauvaise gestion de son université à Tunis. L'élève a posté sur son compte Facebook deux commentaires qui dénoncent la fermeture de la bibliothèque de l'université. Une «connerie», a-t-il écrit.

En se mettant en grève lundi, après son expulsion, les étu-



dants ont voulu dénoncer «une mentalité de punition» qui domine dans les universités tunisiennes. Ils craignent un retour en arrière en matière de liberté d'expression. Selon eux, les cas de punition de conseils disciplinaires universitaires se multiplient. Dans un communiqué, l'Union générale des étudiants à Tunis, exprime son soutien à Wajih Thakkar, et demande son retour à l'université : pour l'UGET,

renvoyer un étudiant chez lui parce qu'il a évoqué la mauvaise gestion de sa faculté est inacceptable.

Quant à Jed Henchiri, le président de l'Organisation tunisienne des jeunes médecins, il dénonce une «injustice qui touche à l'avenir professionnel» de Wajih Thakkar : «La liberté d'expression a été payée au prix du sang par les Tunisiens», rappelle-t-il. Plusieurs avocats soutiennent

également Wajih Thakkar : selon eux, le conseil disciplinaire enfreint les lois, car cet organe «n'est pas habilité à juger des faits qui ont lieu hors de l'université, et surtout quand il s'agit d'un groupe privé». Les protestataires demandent l'annulation de cette suspension. Mais l'université exige des excuses publiques. Wajih Thakkar a saisi la justice.

F. Y./Agences

## Libye

### L'ANL mène des frappes aériennes contre des villes près de Tripoli

L'Armée nationale libyenne (ANL), la puissante milice de Khalifa Haftar basée dans l'est du pays, a lancé mardi des frappes aériennes à Syrte et à Gharyan contre les forces du Gouvernement d'union nationale (GNA), reconnu par l'ONU. «Les forces aériennes ont lancé une frappe aérienne contre un rassemblement des miliciens (forces du gouvernement appuyé par l'ONU) dans le camp Abou-Moad à Gharyan. Une autre a visé la porte d'Al-Reeh (proche de

Gharyan)», a déclaré le bureau d'information de l'ANL dans un communiqué. Gharyan, ville située à 80 km au sud de Tripoli, avait été prise fin juin par les forces du GNA des mains de l'ANL. Selon le communiqué, les forces aériennes de l'ANL ont également mené une frappe aérienne visant un camp militaire des forces du GNA à Syrte, à quelque 450 km à l'est de Tripoli. Le communiqué ne révèle aucun détail sur le bilan des victimes. Tripoli, qui abrite plus de deux mil-

lions de personnes, est devenue le théâtre de conflits armés meurtriers depuis le début d'avril entre les forces du GNA et de l'ANL. Des milliers de personnes ont été tuées ou blessées lors des combats et des centaines de milliers de civils ont été forcés à fuir leur maison. La Libye est tourmentée par l'insécurité et l'instabilité politique depuis la chute du régime de l'ancien dirigeant Mouammar Kadhafi en 2011.

Sabiba O.

## Vol de munitions à Ouakam La Mauritanie réagit

### Nouakchott

Selon les autorités mauritaniennes, les munitions étaient destinées à l'association de tir à la cible traditionnelle. Le gouvernement mauritanien s'est exprimé sur l'affaire de vol de 3 900 munitions de guerre saisies à Pire, par un militaire suspecté et qui serait activement recherché.

A la suite d'un Conseil des ministres, Nouakchott a révélé que ces munitions étaient destinées à l'association de tir à la cible traditionnelle.

### Arguments «fallacieux» de

La Mauritanie annonce avoir identifié la source des munitions saisies et la personne censée les recevoir. Elle renseigne aussi que les munitions sont des projectiles utilisés pour le tir classique. Des explications qui n'ont pas convaincu tout le monde. Car, les sceptiques pensent que le nouveau président contesté, Ghazwani, «joue faux et tente d'armer des groupes». Une information judiciaire avait

été ouverte par la justice sénégalaise qui veut tirer cette affaire au clair. Mais, cette affaire a été mise en attente d'un ordre de poursuite de l'Armée.

### Genèse de la saisie des munitions

Dans la nuit du 26 au 27 octobre vers 2 h du matin, les éléments du Commandant Abdoulaye Diallo de la Brigade de Tivaouane ont effectué un

contrôle de route à bord d'un véhicule particulier sur la Nationale 1. Des munitions de guerre destinées à des groupes basés en Mauritanie ont été saisies à Pire.

Au cours de l'audition, un autre chauffeur, Ahmed Ndiaye, qui est le destinataire du colis, avait révélé aux enquêteurs que les munitions lui ont été pourvues par un certain B. Sangaré, un militaire en service au camp Lemonier à Dakar, dans la commune de Hann-Bel air.

R. M.



Yémen

# L'Arabie saoudite en «contact» avec les rebelles Houthis, selon un responsable

■ L'Arabie saoudite est en «contact» avec les rebelles Houthis pour mettre fin à la guerre au Yémen, a indiqué, hier, un haut responsable saoudien.

Par Rosa C.

«**N**ous avons un canal ouvert avec les Houthis depuis 2016 et nous continuons ces contacts pour parvenir à la paix au Yémen», a déclaré ce responsable à des journalistes, sous le couvert de l'anonymat.

Cette annonce intervient après la signature mardi à Riyad d'un accord de partage du pouvoir dans le sud du Yémen, parrainé par l'Arabie saoudite. L'accord met théoriquement fin au conflit entre le gouvernement soutenu par Ryad et les séparatistes du Conseil de transition du sud (STC), appuyé par les Emirats arabes unis. «Nous ne fermons pas nos portes aux Houthis», a ajouté le responsable saoudien, sans fournir de détails sur les modalités du dialogue avec les insurgés yéménites. Cette annonce fait suite à une



recrudescence des attaques de missiles et de drones par les rebelles contre les villes saou-

diennes, suivie d'une accalmie relative ces dernières semaines. Les Houthis n'ont pas réagi dans l'immédiat à cette déclaration. Ces rebelles, soutenus politiquement par l'Iran, se sont emparés de la capitale Sanaa en 2014 et ont pris ensuite le contrôle de pans entiers du nord du pays. L'Arabie saoudite est intervenue

militairement en mars 2015, à la tête d'une coalition, pour les empêcher de contrôler totalement le pays. Lors d'une visite en Arabie saoudite en septembre, le secrétaire-adjoint américain aux affaires du Proche-Orient, David Schenker, avait annoncé l'existence de contacts entre l'administration américaine et les

rebelles yéménites. L'Arabie saoudite avait tablé sur une défaite rapide des Houthis, à la faveur de son intervention, mais le conflit perdure depuis. «Si les Houthis (sont) sérieux en ce qui concerne une désescalade et acceptent de s'asseoir à la table (des négociations), l'Arabie saoudite soutiendra leur démarche et apportera son appui à tous les partis politiques pour parvenir à une solution négociée», a ajouté le responsable saoudien. Le 21 septembre, les Houthis avaient annoncé contre toute attente être prêts à faire la paix avec Riyad, réitérant une proposition de trêve. L'Arabie saoudite avait réagi avec prudence à cette initiative, affirmant qu'elle jugerait les Houthis «sur leurs actes et non leurs paroles». La proposition de trêve des Houthis a suivi leur revendication des attaques du 14 septembre contre des installations pétrolières saoudiennes, mise en doute par Riyad et Washington, qui les ont attribuées à l'Iran. Téhéran a démenti toute responsabilité dans ces attaques qui ont réduit momentanément de moitié la production de pétrole saoudienne. R. C.



## Commentaire

Fermeté

Par Fouzia Mahmoudi

Lorsque l'on occupe un haut poste de responsabilité en politique chaque mot compte. Et cela est d'autant plus vrai dans le cas du Premier ministre français. Cette semaine, Edouard Philippe a ainsi fait une déclaration qui a marqué la scène politique et fait réagir non seulement nombre de ses adversaires, mais également certains de ses alliés. Le Premier ministre Edouard Philippe, qui a fustigé ce lundi la «petite bande d'imbéciles et d'irresponsables» qui a pris pour cible samedi des policiers et un chapeau de cirque lors d'une soirée de violences urbaines à Chanteloup-les-Vignes (Yvelines), s'est vu reprocher de minimiser la gravité des incidents en ne désignant pas les responsables comme des criminels. L'élue Les Républicains Valérie Lacroute, parmi d'autres, a interpellé le Premier ministre au sujet de sa réaction après les violences commises à Chanteloup-les-Vignes, accusant le Chef du gouvernement de «banaliser les faits». «Nous avons été nombreux à être choqués par la légèreté avec laquelle vous avez considéré les agressions criminelles», a dénoncé la députée de Seine-et-Marne. «Il ne s'agit pas d'agissements d'une petite bande d'imbéciles et d'irresponsables, mais d'actes criminels qu'il faut réprimer avec fermeté». «Les mots ont un sens, et les vôtres ont donné l'impression de minimiser ou de banaliser les faits», a-t-elle poursuivi, accusant le gouvernement d'«angélisme» et estimant que «c'est un message particulièrement inapproprié que vous avez adressé aux forces de l'ordre et aux pompiers». Sans surprise, il n'a pas fallu longtemps au Premier ministre pour tenter de justifier son «dérapage». «Lorsque j'ai évoqué une petite bande d'imbéciles, j'ai probablement utilisé une formule de style qui est une litote», a ainsi répondu le Chef du gouvernement, avant d'affirmer que «le choix du champ lexical appartient à chacun». Edouard Philippe a ensuite fait une référence à peine dissimulée aux termes employés dans le passé par certains élus. «Peut-être que sur vos bancs, on aurait parlé de «racailles» (terme employé par Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, lors des émeutes de 2005) ou de «sauvageons» (terme employé par Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'Intérieur, en 1999). L'important, ce n'est pas les termes, ce sont les actes», a-t-il asséné, disant qu'il «préférerait que la question porte sur les actes plutôt que sur les adjectifs». Mais Philippe critique un procédé que son parti n'hésite pas à utiliser dès que l'un de ses adversaires dit un mot de travers, tout comme le reste de la classe politique. Le Chef du gouvernement français essaie ainsi d'éviter le cœur des interrogations de ses opposants, et qui est de savoir si la politique sécuritaire du gouvernement est assez ferme et efficace contre la délinquance et criminalité. Un thème qui apparaît déjà comme étant crucial pour la prochaine élection présidentielle qui, selon tous les sondages, a toutes les chances d'opposer une fois encore au second tour Emmanuel Macron et Marine Le Pen. F. M.

Liban

## Des centaines d'étudiants et d'élèves rejoignent la contestation

Des centaines d'élèves et d'étudiants ont refusé hier de reprendre les cours, préférant rejoindre le mouvement de contestation contre la classe dirigeante au Liban, où les manifestations ont organisé des sit-in devant des institutions publiques. Depuis le 17 octobre, le Liban connaît une contestation inédite ayant paralysé le pays avec la fermeture, durant les deux premières semaines, des banques, écoles et universités. Sous la pression de la rue, le Premier ministre Saad Hariri a démissionné le 29 octobre mais les concertations pour la formation d'un nouveau cabinet n'avancent pas depuis, exacerbant la colère des manifestants. A partir de mardi, certaines écoles ont rouvert leurs portes, le ministère de l'Éducation laissant la décision de reprise des cours à la discrétion de chaque établissement. A Tyr (sud), les élèves ont bloqué l'accès à une école publique tandis qu'à Beyrouth un sit-in a été organisé devant le siège du ministère de l'éducation, d'après l'agence nationale de l'information (ANI). Dans la ville de Jounieh, au nord de la capitale, des élèves se sont rassemblés hier dans la cour de la principale école publique, rejoints par d'autres manifestants, après avoir été interdits par leur direction de quitter l'établissement, selon des médias locaux. Dans les villes de Saïda

et de Nabatieh (sud), les étudiants de l'Université libanaise ont campé sur place, appelant les autorités à consolider un enseignement public aux abois. «Nous voulons un régime non confessionnel», a lancé un étudiant muni d'un micro et porté sur les épaules d'un autre étudiant devant une bannière sur laquelle est inscrit «Révolution du 17 octobre». «Nous sommes prêts à perdre des heures d'études mais pas une patrie», ont écrit sur des pancartes des étudiants de l'Université de Balamand dans la ville de Koura (nord). Ailleurs, les manifestants ont organisé des rassemble-

ments à Beyrouth devant les sièges de plusieurs ministères, comme celui des Finances, et institutions publiques, comme l'Électricité du Liban (EDL), considérée comme l'ultime symbole de la décrépidité des services de base dans un pays classé 138e sur 180 en matière de corruption par l'ONG Transparency International. Des manifestations se déroulent également devant le Palais de Justice où des dizaines d'avocats appellent en faveur de l'indépendance du corps judiciaire, et la Banque centrale pour protester contre la politique monétaire.

Thaïlande

## 15 morts dans une attaque de séparatistes musulmans dans le sud

AU MOINS 15 personnes ont été tuées dans une attaque attribuée à des séparatistes musulmans dans le sud de la Thaïlande, a annoncé hier un porte-parole de l'armée. Il s'agit d'une des attaques les plus meurtrières de l'histoire de ce conflit qui ensangante le sud thaïlandais depuis 15 ans, et qui a déjà fait environ 7 000 victimes. L'attaque s'est déroulée mardi soir dans la province de Yala, a précisé le porte-parole de l'armée, Panote Prom-in. Les assaillants ont ouvert le feu sur deux postes de contrôle. Douze personnes ont été tuées sur le coup et les trois autres sont décédées à l'hôpital, a-t-il précisé. Cette attaque est l'une des plus sanglantes de l'histoire de cette insurrection séparatiste qui a éclaté en 2004 dans les provinces à majorité musulmane du sud de la Thaïlande, un pays majoritairement bouddhiste. Le conflit a fait environ 7 000 morts, mais les attentats se font plus rares depuis le coup d'Etat de 2014, la junte militaire ayant renforcé les patrouilles et les couvre-feux. «Cela nous rappelle qu'ils sont toujours là», a commenté Don Pathan, un analyste spécialisé dans ce conflit.



Salon international du livre d'Alger

# Les écrits des jeunes intéressent peu la critique

■ La 24<sup>e</sup> édition du Salon international du livre d'Alger est marquée par une forte présence de jeunes écrivains. Un grand nombre d'entre eux exposent leur premier roman et animent des conférences et des rencontres-débats. Cependant, peu de critiques reviennent sur leurs œuvres littéraires.

Par Abia Selles

Une forte présence de jeunes écrivains est constatée lors de la 24<sup>e</sup> édition du Salon international du livre d'Alger. En effet, plusieurs écrivains annoncent la publication de leur premier roman. D'autres, peu connus, essaient de saisir cette occasion afin de se faire connaître.

Cependant, des spécialistes, dont l'académicien et écrivain-critique Makhlof Ameur, affirment que les écrits de la nouvelle génération sont «intéressants» mais «ne font pas l'objet de critiques».

Intervenant lors d'une rencontre organisée en marge du Salon international du livre d'Alger, M. Ameur a estimé que ces jeunes auteurs (génération des années 90) «n'ont pas appris l'écriture littéraire à partir d'un système éducatif officiel», mais donnent libre cours à leurs plumes «en comptant sur l'auto-motivation et en fomentant leur imagination».

Menant une étude sur

quelque 60 écrits de 51 auteurs qui continuent à être dans l'ombre, l'écrivain a précisé que la nouvelle production littéraire «n'a pas connu une sérieuse vague de critiques», du fait de la prédilection de la majorité des écrivains-critiques, en quête de facilité, pour les auteurs connus, sachant que le véritable plaisir réside dans la découverte de l'inconnu.

L'auteur de «Le roman algérien à l'aube du millénaire» a fait savoir que la génération des auteurs d'aujourd'hui s'intéresse plutôt à des questions aussi bien réalistes que philosophiques suivant de nouvelles techniques, ils ont tourné le dos aux écrits traditionnels inspirés de la Révolution. Un genre qui a caractérisé les années 70.

Plus explicite, M. Ameur a énuméré plusieurs raisons derrière «le désintéressement» des jeunes auteurs envers la guerre, citant, notamment, le temps écoulé depuis l'ère coloniale, la forte influence de la décennie noire et le désintérêt affiché face aux discours politiques officiels qui n'a plus cette force de conviction



aujourd'hui.

Sont intervenus également à cette rencontre des académiciens et des écrivains-critiques algériens et marocains qui ont

évoqué le lien entre le roman, la critique et la notion du temps.

Au programme du SILA 24, dont les festivités se poursuivront jusqu'au 9 novembre cou-

rant, plusieurs rencontres sur les auteurs et l'activité éditoriale.

A. S.

## Journées littéraires de Tébessa

### Plus de 100 participants à l'ouverture

La 10<sup>e</sup> édition des Journées littéraires de Tébessa a été inaugurée mardi soir à la maison de la culture Mohamed-Chebouki, avec la participation de 103 poètes et écrivains de plusieurs wilayas. Cette édition a enregistré la participation de 60 écrivains et poètes de Tébessa, ainsi que de 43 autres participants de 27 wilayas du pays, représentant les différents genres littéraires, a indiqué a

l'APS la chef du département de la programmation et des relations publiques de la maison de la culture, Zoubaïda Boutouil. «Les convives, écrivains et poètes, qui se rencontrent lors de ce rendez-vous culturel, sont venus pour partager différentes expériences littéraires entre fiction, roman, poésie et autres, et échanger leurs connaissances dans ce domaine», a-t-on noté. Pour sa part, le directeur de la

culture, Abdel Hassan Beldjabar, a révélé que le secteur de la Culture œuvre pour institutionnaliser ces journées littéraires eu égard, a-t-il argué, au «succès» des précédentes éditions. Au menu de la 10<sup>e</sup> édition des «Journées littéraires de Tébessa», qui se tient du 5 au 7 novembre, des lectures poétiques et littéraires, plusieurs interventions et débats autour des œuvres proposées ainsi que

l'organisation d'un atelier sur la rédaction littéraire dédié aux étudiants. Les invités de Tébessa bénéficieront également d'une visite touristique guidée pour découvrir les sites historiques et archéologiques, notamment la porte de Caracalla, l'église byzantine, le musée de Thevest. Pour rappel, plusieurs écrivains et de poètes de Tébessa ont remporté récemment des prix lors des concours nationaux et

internationaux, entre autres, l'écrivaine Nesrine Ben Lakhal et l'écrivain Abdel Razak Touahria, qui ont décroché le prix de «Ali-Maachi», l'écrivaine Nahed Boukhalfa qui a remporté le prix de «Assia-Djébar». Le poète Kahlil Abass a remporté un prix dans la poésie à Mounastir (Tunisie), et le poète Tahar Merah a été lauréat du prix du ministère des Moudjahidine à l'occasion de la célébration du 57<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération dans la catégorie poésie amazighe.

F. H.

## Oum, Natacha Atlas, Souad Massi

### Vers une nouvelle chanson arabe

La Marocaine Oum, la Franco-Algérienne Souad Massi, l'Anglo-Egyptienne Natacha Atlas : ces femmes, qui viennent chacune de publier leur nouveau disque, dessinent dans des styles très personnels les contours d'une nouvelle chanson arabe émancipée et ouverte à d'autres langages, jazz, folk ou électro. «Il y a une vitalité, un renouvellement, une volonté d'actualiser le répertoire, un souffle nouveau, et de plus en plus d'assumation des femmes que nous sommes, une prise de conscience», a déclaré à l'AFP Oum, qui cite l'Egyptienne Dina El Wedidi, les Libanaises Yasmine Hamdan et Kamylia Joubran, productrice de son dernier disque et dénicheuse de talents, Maryam Saleh comme faisant partie de cette mouvance. «Sur mon nouveau disque, il y a une mémoire d'un patrimoine local. Toutes les chansons, même celles où il y a des sons électro, partent d'une rythmique que vous allez forcément retrouver dans le répertoire traditionnel chez nous au Maroc», dit-elle. «Mais j'ai voulu leur mettre un manteau d'électronique, avoir des choses un peu ambiant pour porter les gens». Souad Massi, elle, poursuit dans «Oumnya» («Mon sou-

hait») la quête d'un folk qui a l'accent du châabi. «Quand j'étais jeune, j'ai été très influencée par la musique des westerns. Kenny Rodgers (chanteur de country) est le premier qui m'a marqué», se souvient Souad Massi, séduite ensuite par Tracy Chapman ou Joan Baez. «Je faisais alors un rejet de la musique arabe et africaine», confie-t-elle. «Maintenant, j'ai mûri, et cette musique fait partie de ma culture». Natacha Atlas a décomplexé dans les années 90 la chanson arabo-orientale avec ses versions électro-choc, tout en arabesques, de «Au Nom de la Rose» ou «I put a spell on you». Dans «Strange Days», son nouvel opus, Natacha Atlas s'oriente de plus en plus vers un jazz oriental, avec des alliages subtils violon oriental-trombone-trompette. Ce qui unit aussi toutes ces chanteuses, c'est la langue. Oum chante en darja dialecte marocain répandu, Souad Massi en algérois, Natacha Atlas en égyptien vernaculaire quand elle ne choisit pas l'anglais. Au-delà de ces subtilités de langages, toutes se comprennent. «Chaque pays a son dialecte, et même ses dialectes, mais l'arabe classique en est le socle et on se comprend», explique Souad

Massi. Ces chanteuses sont aussi porteuses de revendications, abordant les thèmes des libertés individuelles, des réfugiés, du droit des femmes et des homosexuels, de façon directe ou métaphorique. Si elles élargissent le champ des possibles et apportent une nouvelle vitalité à la chanson arabophone, ces femmes ne sont pourtant pas prophètes en leur pays. «J'aimerais bien qu'on puisse aussi se produire chez nous», se désole Oum, la seule des trois à vivre dans son pays de naissance. «Dans mon pays je ne suis pas beaucoup diffusée, je ne correspond pas du tout à ce qui passe à la radio, du rap un peu facile, de la chanson d'amour de 2 min 50 avec deux phrases et demie». Toutes ont enregistré leur album hors de leurs pays, Oum à Berlin, Souad Massi à Pantin, Natacha Atlas entre Londres, la Gascogne, le Brésil et Paris. Pour ciseler leurs textes, trouver le bel arrangement, elles ont besoin de temps, dans le monde du règne de l'immédiateté. «On m'a raconté que pour une chanson qui durait 2 heures, Oum Kalthoum répétait pendant six mois avec un grand orchestre, du matin au soir», note Souad Massi.

M. K.

## AGEND'ART

**Palais des expositions des Pins-maritimes à Alger (Safex)**

**Jusqu'au 9 novembre :** Salon international du livre d'Alger.

**Galerie d'art Bloom (El-Biar, Alger)**

**Jusqu'au 12 novembre :** Exposition de peinture «La seconde intercalaire» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

**Musée d'art moderne d'Oran**

**Jusqu'au 7 novembre :** Exposition collective «Balearics», avec la participation de 25 artistes méditerranéens, organisée par la Fondation Balearia en partenariat avec l'Institut Cervantès (Espagne).

**Office Ryad El Feth**  
**Du 7 au 16 novembre :** 10<sup>e</sup> édition du Festival international du cinéma d'Alger.



Ligue 1  
**Les dates  
des rencontres retard connues**

LA LIGUE de football professionnel (LFP) a fixé ce mardi les dates des rencontres retardées du championnat de Ligue 1.

1- JS Saoura-MC Oran : 6<sup>e</sup> journée le 16 novembre 2019 à 18h00

2- CR Belouizdad-ASO Chelf : 6<sup>e</sup> journée le 16 novembre à 16h00

3- Paradou AC-USM Bel Abbès : 9<sup>e</sup> journée le 16 novembre à 16h00

4- MC Alger-CABB Areridj : 6<sup>e</sup> journée le 17 novembre à 18h45

Reste à programmer le dernier match retard : USM Alger-Paradou AC de la 6<sup>e</sup> journée.

D'autre part, le match MC

Alger - JS Kabylie se jouera le mercredi 13 novembre. Cette rencontre comptant pour la 10<sup>e</sup> journée était initialement prévue le samedi 9 novembre. Le MCA affrontera les Irakiens d'Al-Quwa Al-Jawiya le 8 novembre à Erbil, en match aller des 8<sup>e</sup> de finale de la Coupe arabe. Par ailleurs, la 13<sup>e</sup> journée de ligue 2, prévue initialement le 16 novembre, sera décalée au mercredi 20 novembre en raison de la participation des équipes de Ligue deux au 3<sup>e</sup> tour régional de la coupe d'Algérie, selon la même source.

Classement mondial féminin de l'ITF de Tennis  
**Les joueuses algériennes passent à côté**

L'ALGÉRIENNE Inès Ibbou, sans compétition depuis quelques jours en raison d'une blessure, a perdu huit places dans le nouveau classement mondial de la Fédération internationale de tennis (ITF), glissant ainsi au 181<sup>e</sup> rang, avec un total de 152 points. La championne d'Afrique «Juniors» en 2015 s'était en effet retirée du tournoi Copa Nadia, organisé du 13 au 20 octobre à Séville (Espagne), après avoir contracté une blessure pendant qu'elle affrontait l'Espagnole Yvonne Cavalle-Reimers au premier tour des qualifications. Un éloignement des terrains qui a fini par

coûter cette régression à l'Algérienne de 20 ans, tout comme cela a été le cas pour ses compatriotes Amira Benaïssa et Hanine Boudjadi, ayant perdu respectivement six et sept places cette semaine. L'Oranaise de 28 ans, Benaïssa, se retrouve ainsi au 1528<sup>e</sup> rang, alors que Boudjadi régresse à la 1790<sup>e</sup> place. Au sommet de cette hiérarchie mondiale féminine, c'est toujours l'Australienne Seone Mendez qui caracole en tête, avec 615 points, devant la Brésilienne Thaisa Grana Pedretti (598 pts) et la Russe Anastasia Zakharova (570 pts).

7<sup>e</sup> Marathon des oliviers

**Les athlètes algériens s'illustrent à Sfax**

LES ATHLÈTES algériens se sont illustrés lors de la 7<sup>e</sup> édition du Marathon international des Oliviers, organisé dimanche à Sfax (Tunisie). D'abord, l'Algérien Hachemi Abed a remporté la course phare du marathon (42,195 km) en 2h 44 min 59 sec, devançant au classement le Français Hussein Philippe (3h 39 min 16 sec) et le Tunisien Slim Bejaoui (3h 54 min 07 sec). Au semi-marathon, les Algériens Hocine Hallouf (1h 12 min 57 sec) et Hassan Hallouf (1h 12 min 29 sec) se sont adjugés les deux premières places devant le Tunisien Khali Soltani.

Une autre victoire à l'actif de l'Algérie, grâce à Ali Rakhlaou, vainqueur de la course de 10 km en 33 mn 45 sec. De son côté, l'Algérienne Linda Hamiane s'est classée 3<sup>e</sup> au semi-marathon (dames) en 1h 46 min 55 sec, derrière les Tunisiennes Chafia Hendaoui (1h 40 min 19 sec) et Leïla Annabi (1h 43 min, 48 sec). Chez les dames, le marathon a été remporté par la Tunisienne Mahbouba Belgacem qui a dominé l'épreuve en 4h 17 min 58 sec, devant ses compatriotes Sirine Mejri (même temps) et Rania Houas (4h17 min 59 sec).

Basketball/ Championnat arabe dames (3<sup>e</sup> J)

**Le GSP l'emporte face aux FAR du Maroc**

LES BASKETTEUSES algériennes du GS Pétroliers se sont imposées devant leurs homologues marocaines des Forces armées royales (FAR) sur le score de 78 à 33, en match comptant pour la 3<sup>e</sup> journée du groupe A du Championnat arabe féminin des clubs, disputé mardi à Meknès (Maroc). C'est le

premier succès des Pétroliers dans le tournoi, après la défaite concédée face aux Tunisiennes de l'Espoir sportif du Cap-Bon (65-79), lors de la 1<sup>re</sup> journée disputée dimanche. Le deuxième match du groupe A, opposé à partir de 15h00 le Chabab Faheys de Jordanie à l'ES Cap-Bon. Le GS Pétroliers jouera son dernier match de poule face au Chabab Faheys, aujourd'hui (15h00). Le groupe B du tournoi regroupé Hussein-Dey Marines (Algérie), le COD Meknès (Maroc), le CS Sfaxien (Tunisie), le Club de Beyrouth (Liban) et Sharjah (Emirats arabes unis). Sur les neuf clubs engagés dans ce tournoi, seul le 5<sup>e</sup> du groupe B sera éliminé.

**Condoléances**

Attristée par le décès de notre confrère d'El Hedda, **MOHAMED AMINE AGGEMOUNE**, l'équipe rédactionnelle du Jour d'Algérie tient à présenter ses sincères condoléances à la famille du défunt.  
**"A Dieu nous appartenons et à lui nous revenons".**

Coupe arabe des clubs

**Le MCA à l'épreuve de la Force aérienne irakienne**

■ Le Mouloudia d'Alger affrontera demain après-midi à Irbil, en Irak, la Force aérienne irakienne pour le compte des quarts de finale de la Coupe arabe. Les gars du doyen des clubs algériens qui carburent bien en championnat, souhaitent confirmer dans cette compétition internationale qui reste un de leurs objectifs cette saison.



Le Doyen pour réussir un résultat probant

Par Mahfoud M.

Même s'il s'agit d'une compétition non reconnue par la FIFA, il n'empêche que les Mouloudiens ne souhaitent pas lâcher et veulent vraiment décrocher ce titre qui renflouera les caisses, ce qui sera une bonne chose pour les Vert et Rouge. La rencontre ne sera pas de tout repos, surtout que l'équipe locale nourrit aussi la même ambition de décrocher la qualification au prochain tour. Les Irakiens veulent également

prendre leur revanche sur les Algériens, après l'élimination l'année passée face à l'USMA dans cette même compétition, en plus des incidents qui ont eu lieu au stade Bologhine, quand les fans usmistes ont scandé le nom de Saddam Hussein. Les pouillains de Casoni tenteront de faire fi de tout cela et se concentreront uniquement sur le terrain avec l'ambition de revenir avec le meilleur résultat possible, en tentant soit de l'emporter ou de réussir un nul qui serait aussi une bonne chose pour l'équipe. Il faudra donc bien négocier

cette manche aller pour prendre option pour la qualification au prochain tour et, de ce fait, jouer plus à l'aise dans une semaine au stade du 5-Juillet d'Alger. Le Mouloudia se présentera avec tous ses joueurs y compris sa star Abdelmoumène Djabou qui se sent mieux après un léger bobo et qui a démenti le fait qu'il ne pourrait pas tenir sa place dans le groupe, ce qui est une très bonne nouvelle pour le Doyen qui jouera son va-tout pour ramener le meilleur résultat possible.

M. M.

Malgré la crise financière  
**L'USMA se comporte bien**

En dépit d'une crise financière sans précédent, l'USM Alger (Ligue 1 algérienne de football) est en train de répondre sur le terrain de la plus belle des manières en alignant trois victoires de suite, se positionnant idéalement pour défendre son titre reconquis lors du dernier exercice. Pour la réception de la JS Saoura lundi, dans le cadre de la mise à jour de la 5<sup>e</sup> journée de la compétition, les «Rouge et Noir» ont déroulé face à un adversaire qui n'a pas pesé lourd (4-1). Un succès qui permet aux joueurs de l'entraîneur Bilal Dziri de rejoindre la troisième place au classement, en compagnie du MC Oran, de la JS Saoura et la JS Kabylie, avec 13 points chacun. Les Algérois peuvent prétendre s'emparer de la 3<sup>e</sup> place, puisque'ils comptent encore un match en moins à disputer à domicile face au Paradou AC, pour le compte de la mise à jour de la 6<sup>e</sup> journée. Le club de Soustara aurait même pu être seul troisième, n'était-ce son for-

fait déclaré pour le derby face au MC Alger, sanctionné par une défalcation de trois points. Sur le plan des statistiques, l'USMA est la deuxième meilleure attaque avec 14 réalisations en compagnie du MCO, derrière le MC Alger (16 buts). En revanche, la défense est la quatrième plus mauvaise de la Ligue 1 avec 12 buts encaissés.

**L'effet Dziri**

Et pourtant, rien ne présageait un tel scénario idéal pour l'USMA, confrontée depuis le début de la saison à une crise financière et administrative qui aurait pu précipiter le club dans le bas du tableau. Propriété de l'Entreprise de travaux publics ETRHB, dont le patron Ali Haddad a été emprisonné au début de l'été pour faux et usage de faux, l'USMA avait subi de plein fouet les répercussions de cette situation, en voyant notamment ses comptes bancaires gelés jusqu'à nouvel ordre.

Ainsi, privé de liquidités, le club a éprouvé de grandes difficultés, aussi bien pour assurer ses déplacements en Ligue des champions d'Afrique que pour régulariser la situation financière de ses salariés, y compris les joueurs qui se sont lancés dernièrement dans un mouvement de contestation. Dans une récente déclaration accordée aux médias, le gardien de but Mohamed Amine Zemmamouche a fait savoir qu'il n'avait pas été payé depuis une année en raison de la situation du club. D'aucuns estiment que l'entraîneur Bilal Dziri y est pour beaucoup dans la bonne santé sportive du club, puisqu'il a réussi à protéger ses joueurs et les éloigner de toutes les turbulences qui secouent l'USMA. La signature lundi d'un contrat de sponsoring avec le groupe Serport, spécialisé dans les services portuaires, constitue une bouffée d'oxygène pour une équipe qui n'a pas encore dit son mot cette saison.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Béjaïa

## Rassemblement des maires et élus APW

LES ÉLUS (APC et APW) de la wilaya de Béjaïa ont observé hier un rassemblement à l'intérieur du siège de la wilaya. Ils étaient plusieurs dizaines d'élus notamment, des maires et des élus APW et quelques parlementaires à participer à cette action qui s'inscrit dans le soutien actif au mouvement populaire en cours depuis le 22 février. Les élus ont réaffirmé hier leur «rejet du prochain scrutin présidentiel et leur intention de ne pas l'organiser et ne pas l'encadrer techniquement». Les élus ont également exigé la libération immédiate et sans conditions des

détenus d'opinion et détenus politiques du mouvement populaire. Dans une prise de parole le P/APW M'henni Haddadou a tenu à rappeler que l'action de protestation d'hier ne vise aucunement à affaiblir la coordination des maires mais, plutôt à la renforcer, tout en annonçant l'installation d'une commission de concertation permanente, regroupant les élus de la wilaya pour agir dans un cadre unitaire. Notons que les élus du RCD étaient absents reprochant à certains de jouer «double jeu».

H.C.

Groupe algérien de transport maritime

## Accostage aujourd'hui du premier navire transportant la poudre de lait écrémé

CHERIF Omari, ministre de l'Agriculture et Mustapha Kouraba, ministre des Travaux publics et des Transports, prendront part, aujourd'hui, à la cérémonie officielle d'accostage du premier navire transportant la poudre de lait écrémé par le Groupe algérien de transport maritime (GATMA), au niveau du port d'Alger. Notons que cette opération rentre dans le cadre de la convention signée le 27 août dernier entre l'Office national interprofessionnel du lait (ONIL) et le Groupe algérien de transport maritime (GATMA) pour promouvoir l'utilisation et

l'encouragement du pavillon national CNAN et limiter ainsi le recours aux moyens de transport étrangers en vue de réduire les dépenses pour l'importation de la poudre de lait. Pour rappel, le gouvernement a adopté lors de la réunion du 07 août dernier des décisions relatives à la régulation du secteur tertiaire pour les secteurs de l'agriculture et du transport maritime, notamment à travers la consécration de la priorité à la flotte maritime nationale en matière de transport des importations de lait et de blé.

Dalil Y.

Signature d'une convention

## Algérie/Egypte : mise en place d'une ferme aquacole mixte à Béchar

UNE CONVENTION pour la mise en place d'une ferme aquacole mixte implantée à Béchar (su-ouest de l'Algérie) dans le cadre d'un partenariat entre l'Algérie et l'Egypte a été signée mercredi à Oran, en marge de l'ouverture du 8<sup>e</sup> Salon international de la pêche et de l'aquaculture (SIPA 2019). La convention a été signée par le directeur de la pêche et de l'aquaculture Taha Hammouche, du côté algérien et le directeur exécutif du Projet des fermes mixtes avec les pays africains Maher Abdel Mouniime, du côté égyptien. La cérémonie de signature a été présidée par le ministre algérien de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Chérif Omari et son homologue, le ministre égyptien de l'Agriculture et de la Valorisation des sols, Azzedine Aboustite. Il s'agit d'une ferme aquacole spécialisée dans la production des poissons d'eau douce, le Tilapia du Nil, notamment, qui sera implantée dans la commune de Boukais à la wilaya de Béchar, a-t-on indi-

qué lors de la cérémonie, précisant que l'opération consiste à la mise en place d'une ferme expérimentale d'une capacité de production de 30 tonnes par an. Alors que le partenaire algérien s'engage à bâtir la ferme et à assurer tous les moyens matériels, le côté égyptien s'en chargera lui de la gestion de la production au niveau de la ferme, a-t-on encore ajouté. Le ministre de l'Agriculture, du développement rural et de la pêche, M. Omari a mis en exergue l'importance du développement du partenariat et de la coopération avec l'Egypte qui dispose d'«une grande expérience dans le domaine de l'aquaculture d'eau douce». L'Egypte est classée 8<sup>e</sup> dans le monde en matière d'aquaculture d'eau douce, avec une production qui dépasse 1,6 million de tonnes par an, a fait savoir le ministre égyptien, estimant que les deux pays gagneraient à développer la coopération dans le domaine de l'aquaculture.

K. L.

## Les magistrats reprennent du service



Loumis

Djalou@hotmail.com

7<sup>e</sup> édition du village le plus propre de la wilaya de Tizi Ouzou

## Sahel de Bouzeguène remporte le titre

Le village Sahel de la commune de Bouzeguène a remporté hier le premier prix de la 7<sup>e</sup> édition du concours du village le plus propre de Tizi Ouzou qu'organise l'Assemblée populaire de wilaya.

Par Hamid M.

Les villages Icherkienne de la commune de Maatkas et Izerrouddène de la commune de Tirmatine ont été primés respectivement du deuxième et du troisième prix du même concours. Pour le premier prix le village vainqueur aura un montant de 900 millions de centimes et le deuxième de 700 millions de centimes. Les 7 autres prix sont revenus aux Azrar (10<sup>e</sup>) (commune de Tigzirt) avec 200 millions de centimes, Bouighezer (9<sup>e</sup>) (commune de Frikat) 200 millions de centimes, Tefraout (8<sup>e</sup>) (commune d'Ait Yahia) 300 millions de centimes, Ait Aissa Ouyahia (7<sup>e</sup>) (commune Iilitène) 300 millions de centimes, Ath Amar (6<sup>e</sup>) (commune Ath Bouadou) 600 millions de centimes, Takharadjit (5<sup>e</sup>) (commune d'Ath Bouadou, Aberrane) (4<sup>e</sup>) (commune Tirmatine) 400 millions de centimes. Les villages Boumessaoud de la commune d'Imssouhal Talvant de Zekri,



Tifardoud d'Abi Youssef ont remporté les trois prix du super concours auquel prennent part des villages déjà primés lors des précédentes éditions avec respectivement des montants de

300, 200 et 100 millions de centimes. A noter que 57 villages ont pris part au concours «Rabah Aissat» du village le plus propre pour cette 7<sup>e</sup> édition.

H. M.

«Le rôle et la place de l'Armée dans la société»

## Gaïd Salah préside aujourd'hui un colloque

LE GÉNÉRAL de Corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de

l'Armée nationale populaire, présidera, jeudi au Cercle national de l'Armée à Béni Messous (Alger), un colloque historique

sur «le rôle et la place de l'Armée dans la société», indique mercredi un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Ce colloque, animé par des professeurs et des moudjahidine, a pour objectif de mettre en exergue le rôle de l'Armée et sa contribution, aux côtés des autres institutions, dans l'édification de l'Etat algérien indépendant et souverain», précise la même source.

H. Y.

Salon du livre

## Nadjib Stambouli dédicace son roman «La rancune»

NADJIB STAMBOULI dédicacera son dernier roman «La rancune» ce jeudi 7 novembre au Sila à partir de 14 heures, stand Casbah éditions.

